

Dr. Daniel K. Darko, Épîtres de prison, Session 2, Prière de remerciement, Colossiens 1:1-14

© 2024 Dan Darko et Ted Hildebrandt

Il s'agit de la séance 2, Prière d'action de grâce dans Colossiens chapitre 1:1-14.

Bienvenue à nouveau aux cours d'études bibliques. Nous avons étudié les épîtres de prison, que nous avons abordées plus tôt ; nous avons examiné l'introduction aux épîtres de prison en général, et nous avons également examiné des éléments spécifiques liés à Colossiens. Dans le cours précédent, nous avons examiné quelques points, la question de la paternité et le contexte de la lettre, et j'ai clarifié quelques points afin que nous puissions maintenant passer au test et commencer à poser des questions telles que : pourquoi cette lettre a-t-elle été écrite ? Que se passe-t-il ? Quelles sont certaines des choses que nous devons savoir pour avoir une bonne compréhension de ce dont parle cette lettre ? Nous allons donc passer rapidement au deuxième cours, en examinant le but de la lettre.

A partir du but, nous allons directement examiner ce qui se passe dans le premier chapitre. Alors, tout d'abord, examinons le but de l'épître aux Colossiens . Au fait, le mot anglais purpose (but) est l'un de ces mots que l'on m'a souvent répétés en Amérique, en Angleterre, du côté européen, en Europe de l'Est, en Croatie et en Bosnie. C'est incroyable.

m'ont tous dit que tu ne savais pas comment prononcer ce mot. Et il faut le prononcer correctement. Objectif, quand je dis objectif, je veux dire BUT.

D'accord, donc le but de l'épître aux Colossiens. En d'autres termes, pourquoi cette lettre a-t-elle été écrite ? Elle a été écrite pour répondre à certaines questions spécifiques dans l'Église. Imaginez quand je fais référence au mot église ici. Permettez-moi juste de clarifier quelque chose ici.

Quand je parle ici d'église, n' imaginez pas une cathédrale pleine de gens qui viennent se réunir le dimanche, et puis quand ils viennent se réunir le dimanche, ils chantent de merveilleux cantiques comme Amazing Grace, et l'un de mes préférés , une église à garder, j'ai, et un Dieu à glorifier. Et puis un prédicateur se lève et prêche de merveilleux sermons. N' imaginez pas ça.

Imaginez, dans ma référence à l'église ici, des chrétiens qui se réunissent dans des maisons, la taille moyenne que nous savons que la plus grande maison peut accueillir étant de 50 personnes. Ils viennent, ils chantent, ils partagent un repas, ils étudient les Écritures et ils s'encouragent les uns les autres. Imaginez une telle église.

Et quand vous imaginez cette église, imaginez qu'elle ait des problèmes avec de faux enseignements. Certaines personnes viennent ici pour déformer le message qu'elles ont entendu ou connaissent au sujet de Jésus-Christ. Paul écrit pour essayer de répondre à ces problèmes afin que les chrétiens restent concentrés sur leur objectif.

Mais quand on pense à un faux enseignement, on peut se demander quelle est sa nature. Certains spécialistes pensent qu'en examinant le texte de près, en particulier le chapitre 2 de l'épître aux Colossiens, on commence à observer que la lettre traite de ce qu'ils appellent le mysticisme juif, qui est, pour employer un langage moderne, un mélange d'une certaine forme de judaïsme et de paganisme. Si vous êtes en Amérique latine, il existe maintenant ce qu'on appelle la Santeria dans certains pays, où il y a un mélange de christianisme et d'activité païenne, ce genre d'activité mystique qui se déroule, comme le soutiennent certains spécialistes. Je dois dire cependant que ces dernières années, un bon nombre de commentateurs sur ce sujet s'éloignent de ce point de vue.

Il existe une opinion ancienne selon laquelle cette lettre aurait été écrite pour faire référence à une influence ou à des activités gnostiques dans l'Église. Nous comprenons maintenant que le gnosticisme n'était pas réellement développé à la fin du 1er siècle. Nous pouvons donc nous intéresser à l'émergence des activités gnostiques au 2e siècle.

Ainsi, l'épître aux Colossiens ne pouvait pas aborder le gnosticisme ou les notions gnostiques que nous avons caractérisées dans les études passées comme étant ce qui se passe dans le texte. Il y a donc un changement majeur dans les études à partir de cette position. Cela ne veut pas dire que cette pensée n'était pas valable, car si vous mettez un chapeau gnostique et commencez à examiner le chapitre 2 de l'épître aux Colossiens, vous pouvez voir certaines caractéristiques qui pourraient facilement vous amener à cette conclusion.

Certains ont avancé que la lettre avait été écrite pour s'attaquer à l'influence ou aux traditions philosophiques qui s'infiltraient dans la pensée chrétienne et façonnaient la pensée et le comportement des chrétiens. Pourquoi ? C'est peut-être l'une des opinions les plus faibles que nous ayons sur le but de la lettre parmi les érudits. La seule raison est que le mot philosophie apparaît dans Colossiens, je crois, au chapitre 2. Cela signifie donc qu'il y a de la philosophie. Ce n'est vraiment pas quelque chose que les érudits modernes croient beaucoup.

L'opinion la plus répandue et la plus répandue parmi les érudits d'aujourd'hui est que l'épître aux Colossiens a été écrite pour combattre une certaine forme de syncrétisme. Cela ressemble à la mystique dont nous parlons ici avec le judaïsme et le paganisme, mais maintenant, si vous y ajoutez le christianisme, vous avez cette influence païenne, l'influence juive et toutes ces choses qui se passent dans l'église,

et les chrétiens ne savent plus vraiment ce qu'est le christianisme. Soit dit en passant, c'est un contexte dans lequel la tradition païenne est omniprésente.

Il y avait tellement de dieux, tellement de dieux, et je voudrais vous dire que certaines des découvertes que j'ai faites montrent qu'il y avait en fait beaucoup d'activités magiques. Les gens pratiquaient la magie. Ils voulaient avoir un certain pouvoir pour faire quelque chose.

Il y avait tellement de sanctuaires dans la ville, et les chrétiens ont cédé d'une manière ou d'une autre à certaines de ces influences. Au cas où vous penseriez qu'ils n'étaient pas si intelligents, laissez-moi vous rappeler que les philosophes ont eu une influence significative dans cette partie du monde. Il y avait donc une grande activité intellectuelle.

Les gens étaient intelligents, il y avait donc aussi une influence philosophique potentielle. Dans l'Église, pensez à certains Juifs et à certains non-Juifs. Un groupe vient d'un milieu païen, et un autre groupe vient d'un milieu juif traditionnel, et ils essaient de vivre une vie chrétienne dans ce contexte pluraliste.

Clint Arnold, je devrais peut-être commencer par une mise en garde. Clint Arnold est maintenant le doyen de la Tabard School of Theology de l'université de Biola. L'argument de Clint est maintenant considéré comme l'explication la plus pertinente, peut-être la meilleure, devrais-je dire, pour décrire ce qui se passe dans la lettre.

C'est Clint qui nous a proposé cette vision syncrétique. Et Clint a ceci à dire, et il est intéressant de noter que de nombreux commentateurs citent cette même phrase que celle que j'ai ici à l'écran pour vous. La philosophie des Colosses représente une combinaison de croyances populaires phrygiennes, de judaïsme populaire local et de christianisme.

La croyance locale possède certaines caractéristiques phrygiennes spécifiques, mais elle a aussi beaucoup en commun avec ce que l'on pourrait également décrire comme un pouvoir magique ou rituel. Le judaïsme de la région avait déjà été influencé par ces croyances et pratiques locales. Inversement, la sous-structure magique du judaïsme anatolien avait déjà apporté sa propre contribution aux croyances et pratiques païennes.

Quelques années plus tard, avec la proclamation de la communauté chrétienne à partir des juifs et des païens convertis, une controverse surgit dans l'Église à propos des pratiques et des croyances d'une mode naissante au sein de l'Église. La philosophie, selon l'opinion fermement ancrée de l'apôtre Paul, faisait trop de compromis avec l'environnement religieux environnant. Paul a vu ce compromis syncrétique, et je dois dire que Clint Arnold, dans son livre, a effectivement écrit ces mots et l'a intitulé avec le mot syncrétisme dans le titre.

Paul considère cela comme un compromis dangereux et a donc cherché à résoudre ce problème. En ce qui concerne le but, examinons-le de cette façon : les problèmes dans l'Église.

Je ne pense pas à l'Amérique ou à d'autres endroits dans le monde où nous avons cela. Maintenant, pour le public américain, vous pensez à New York ou à certaines des petites villes de Pennsylvanie, où j'ai récemment découvert qu'il y a beaucoup d'activités le week-end. Donc vous avez le week-end, vous avez d'autres choses, vous avez la lecture des lignes de la main, vous avez, et certaines personnes veulent faire l'expérience de quelque chose de plus de Dieu.

Ils essaient donc de faire entrer toutes ces choses dans leur expérience chrétienne. Ceux qui viennent, ceux qui suivent cela dans le contexte africain, vous tous, peut-être dans le contexte latino-américain, vous savez qu'en fait, beaucoup de chrétiens consultent encore les païens pour toutes sortes de choses et pensent toujours pouvoir continuer leur vie chrétienne. Alors, imaginez Paul abordant ces questions dans la communauté des croyants où elles deviennent un tel problème qu'elles contaminent le véritable contenu de la vérité, à savoir l'Évangile.

Mais qui et d'où venaient ces faux docteurs ? Est-ce un faux enseignement que de venir de l'extérieur pour essayer d'apporter des choses à l'église ? Est-ce un faux enseignement de l'intérieur ou quoi ? Eh bien, on peut le mettre sur trois doigts. Si nous pensons à une hérésie spécifique, il sera très difficile d'établir qu'il y a une hérésie spécifique dans l'épître aux Colossiens. Ainsi, l'argument de Clint Arnold en faveur des tendances syncrétiques est davantage soutenu par les érudits.

En ce qui concerne l'origine des personnes, les faits semblent indiquer qu'il s'agit plutôt d'initiés. En d'autres termes, il s'agit de personnes dans l'Église qui essaient de s'intéresser à la philosophie, au paganisme, aux religions populaires et à tout ce qui a un niveau élevé d'expérience spirituelle. Il faut se rappeler que lorsque nous parlons d'activité syncrétique et que nous essayons de l'expliquer, nous ne pouvons pas utiliser un langage simpliste pour l'expliquer comme si nous connaissions tous les détails de la nature du faux enseignement.

Une chose est sûre : les chrétiens étaient trompés. Ils étaient poussés à suivre des enseignements qui n'étaient pas compatibles avec l'Évangile. Les pensées religieuses et philosophiques qui les entouraient semblaient influencer leurs activités chrétiennes.

Paul devait aborder ce problème et les aider à marcher véritablement avec Dieu. Lorsque nous examinons la manière dont ces faux enseignants sont décrits dans la lettre elle-même, nous devenons plus conscients de qui ils sont et de ce qu'ils font. Et ici, je m'en remets à un collègue qui enseigne au Wheaton College, Douglas Moon,

qui a écrit un très bon commentaire sur Colossiens et a exposé ses observations du chapitre 2. Vous pouvez voir ici qu'au chapitre 2, verset 8, le faux enseignement est une philosophie creuse et trompeuse.

Cela dépend de la tradition humaine. Cela dépend des forces spirituelles élémentaires de ce monde, notion spécifique que nous examinerons plus tard. Cela ne dépend pas du Christ.

C'est un point important dans l'épître aux Colossiens. Parce qu'elle s'éloigne du Christ, Paul doit établir clairement que le Christ est le centre de tout ce que nous devons croire et auquel nous devons nous accrocher en tant que chrétiens. Ce faux enseignement exige des restrictions alimentaires et l'abstinence des fêtes juives.

Il promeut une certaine forme de discipline ascétique, versets 18 et 23. Il concentre l'attention sur les anges. Il prône l'expérience visionnaire.

Il y a une part d'orgueil dans tout cela. Au verset 18, Paul écrit qu'ils sont enflés d'orgueil sans raison par des esprits ascendants. Ils n'ont aucun fondement en Christ et leur lien avec la tête n'est pas stable. Et ces faux docteurs promeuvent des règles mondaines.

Cela devrait vous donner une idée de la complexité de ce faux enseignement, de l'effet qu'il a eu sur l'Église et de la façon dont il façonne les pensées et le comportement des gens. Donc, si nous savons cela sur l'Église à laquelle la lettre que nous appelons Colossiens a été écrite, quels thèmes généraux voyons-nous dans cette lettre avant de regarder le verset 1 ? Les thèmes théologiques que je peux souligner pour vous incluent ce que nous appelons l'hymne du Christ ou la christologie cosmique majeure que nous examinerons au chapitre 1, versets 15 à 20. Nous avons ce que les érudits appellent l'eschatologie des rassemblements.

L'une des choses que j'aime dans cette lettre, comme vous le constaterez dans une discussion sur les épîtres de prison, c'est l'accent mis sur la connaissance, la connaissance et l'apprentissage comme une nécessité pour la maturité chrétienne afin que les chrétiens soient capables de connaître, de comprendre et de vivre la vie digne de ceux qui se disent disciples du Christ. L'un des thèmes clés qui n'est pas vraiment mis en évidence dans les études, mais qui constitue une part importante de ma propre contribution à la recherche dans les lettres controversées de Paul, est celui des relations familiales dans ces lettres. Nous voyons donc ces thèmes majeurs, mais vous devez également prendre note de ce que vous pouvez parfois trouver même dans les titres de livres ou de commentaires sur Colossiens, à savoir la christologie, la haute christologie, le Christ comme centre, le Christ comme suprême, le Christ comme créateur, et les moyens de réconciliation avec les êtres humains et Dieu et la nécessité de s'accrocher et d'être connecté au Christ comme chef afin que les chrétiens puissent vivre la vie que l'on attend de nous.

Maintenant, vous pouvez prendre votre Bible. Beaucoup de choses ont été dites sans même avoir pris la Bible, alors prenez votre Bible. Vous pouvez avoir la traduction que vous voulez.

De préférence, si vous avez des traductions comme NIV, ESV, NRSV et tout ça, alors vous pouvez suivre la lecture que je suis en train de lire. En fait, je lis ESV cette fois. Commençons à regarder la lettre. Vous vous dites peut-être wow, alors les érudits, je veux dire, vous passez tout ce temps avant même de commencer à regarder, c'est si simple .

Oui, j'avais l'habitude de penser de cette façon aussi, mais il est utile de connaître certaines de ces choses pour que, lorsque vous vous plongez dans la lettre, vous puissiez accepter ce qu'elle représente et être ouvert à l'apprentissage de ce que la Parole de Dieu a à nous enseigner. En lisant et en examinant les premiers versets de la lettre, nous tombons sur ces lignes. Paul, l'apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et Timothée, notre frère des saints et des fidèles frères en Christ à Colosses.

Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père. Permettez-moi d'essayer de décortiquer quelques points ici. Normalement, nous ignorons certaines de ces salutations comme si elles étaient si faciles, afin de ne pas avoir à nous soucier de ce qu'elles ont à nous transmettre ou à nous enseigner, mais notez que celui qui s'identifie comme l'auteur est Paul, mais il veut aussi s'assurer que l'église qui ne le connaît pas sache réellement quelque chose sur lui et sur sa relation avec le personnage central qu'elle aurait besoin d'en savoir plus dans cette lettre.

C'est un apôtre. C'est un apôtre de Jésus-Christ. C'est quelqu'un qui est envoyé par, pardon, Jésus-Christ.

Il n'a pas de message personnel, ni de mission personnelle. Il fait des affaires au nom de celui qui l'a envoyé. Ainsi, le mot apostolos ou apôtre peut signifier celui qui est envoyé ou le titre de quelqu'un qui a connu et suivi le Christ en tant que leader, comme nous le savons, par exemple pour les apôtres. Paul se décrit lui-même comme un apôtre, une personne qui est envoyée ou quelqu'un qui a le titre de personne éminente qui a suivi Jésus-Christ, qui a vu son travail et qui a passé du temps avec lui.

Rappelez-vous que Paul parle de son expérience personnelle avec Jésus sur le chemin de Damas, mais cela ne suffit pas à lui donner une idée de sa propre identité. Il veut non seulement établir sa relation avec Jésus-Christ en tant qu'apôtre, mais aussi, en ce qui concerne ses relations avec Dieu, son apostolat est conforme à la volonté de Dieu. Il légitime son rôle et sa position en tant que personne qui agit selon les désirs de Dieu.

Il ne faut pas perdre cela de vue en lisant cette lettre, car en établissant son autorité avec une telle clarté, il montre en fait à ces croyants que sa position personnelle avec Christ est intacte. Il fonctionne, accomplit, écrit et envoie le message afin qu'ils comprennent tous quelle est la volonté de Christ, qui est une conviction partagée, concernant la question des faux enseignements dans l'Église, et il dit : « J'écris ceci avec Timothée. Timothée est notre frère. »

Timothée est notre frère. Timothée n'est pas ton frère. Timothée n'est pas le frère de quelqu'un d'autre, mais Paul utilise ici ce que nous appelons la parenté fictive.

Nous nous considérons comme une famille de Dieu, et en se plaçant dans cette famille, il dit aux lecteurs que même si nous ne nous sommes pas rencontrés ou que certains d'entre vous ne m'ont peut-être pas rencontré personnellement, nous sommes tous frères et sœurs, et je veux que vous sachiez que Timothée, celui qui écrit avec moi, est aussi notre frère, ayant partagé la conviction et la foi en Jésus-Christ. Paul va ensuite saluer l'Église, ce qui est très courant dans les lettres anciennes. Il les salue, et c'est très intéressant de voir comment il les salue ou les appelle. C'est une église qui a des problèmes, n'est-ce pas ? C'est une église dans laquelle certains cèdent à de faux enseignements, n'est-ce pas ? Eh bien, Paul les appelle des saints, des saints qui sont en crise, des saints, traduit littéralement en grec.

Au fait, être un saint ici ne signifie pas la béatification papale. Cela ne signifie pas que le pape doit faire de quelqu'un un saint. Paul a utilisé ce terme pour désigner ceux qui avaient été rachetés une fois qu'ils étaient tous pécheurs lorsqu'ils ont rencontré Jésus-Christ. Comme il le dira au chapitre 1, quelque chose s'est produit par le sang de son travail sur la croix, leurs péchés ont été pardonnés et ils sont donc devenus saints. Il pouvait les appeler saints en Jésus-Christ.

Il les appelle aussi frères, et il les appelle frères fidèles, ce qui est frappant. Jusqu'à présent, ils montrent des signes d'infidélité dans leur relation avec Christ et en permettant à certaines choses d'entrer dans l'église, mais Paul voit la situation dans son ensemble, la situation dans son ensemble. Ce sont des saints en Jésus-Christ.

Ils sont encore attachés à la foi. Ont-ils des problèmes intérieurs ? Oui, mais ce sont des saints. Ils sont fidèles et Jésus ne s'éloignera pas d'eux.

Ils sont frères et sœurs, comme Timothée l'a mentionné plus tôt dans la première ligne. Dire qu'ils sont fidèles a à la fois une éthique et une place, ou dire qu'ils sont fidèles, c'est dire qu'ils sont fidèles dans leur travail avec Dieu ou qu'ils sont fidèles dans la façon dont ils se conduisent réellement. Même leur fidélité envers Dieu montrera également qu'en ce qui concerne leur place auprès de Dieu, ils sont considérés comme fidèles.

Salutations. Salutations, mes chers amis. Salutations aux saints.

Salutations aux frères et salutations en particulier à ceux qui sont à Colosses. Paul continue en disant : « Que la grâce vous soit rendue. Que la paix vous soit rendue de la part de Dieu. » Et ce Dieu dont je parle est notre Père.

Que la grâce soit avec toi. Pour Paul, la grâce n'est pas une simple parole de charité. Paul, qui était autrefois un persécuteur du Seigneur Jésus-Christ, l'a rencontré sur la route de Damas, et là, il a vu ce que Dieu déciderait de lui faire au lieu de lui donner une fessée sur la tête et de lui tenir les cheveux s'il avait des cheveux sur la tête et de le prendre dans ses bras et de le punir en disant : « Hé Paul, tu pensais pouvoir me persécuter, n'est-ce pas ? » Dieu lui a fait grâce.

La grâce deviendra un mot théologique chez Paul. Elle deviendra un rappel de ce que Dieu a fait à nous qui ne méritons pas sa miséricorde. Dans cet esprit, dans cette note, il vous adresse ses salutations et sa grâce.

La paix de Dieu. La paix apporte un sentiment de bien-être. La paix n'est pas un maintien de la paix.

Paix de celui qui est le Prince de la Paix. Celui qui peut donner la paix de l'intérieur vers l'extérieur. Paix à vous et cette paix vient de notre Père .

Voyez comment le langage de la parenté apparaît dans les deux premiers versets de Colossiens. Timothée est décrit comme notre frère. Les membres de l'Église sont décrits comme des frères et Dieu est décrit comme notre Père.

Ainsi, même dans ces deux versets, Paul a déjà établi une famille de Dieu avec de véritables problèmes familiaux à aborder dans les pages suivantes. Nous sommes une famille. Notre Père est Dieu.

Nous sommes frères et sœurs. Alors, abordons les questions qui nous aideront à être des personnes fidèles, fidèles à l'honneur et à la dignité de la famille dans le cadre méditerranéen antique. L'un des érudits, James Dunn, a souligné que lorsque nous pensons à la paix dans ces salutations, nous ne voulons pas considérer la paix comme un acquis.

C'est un mot si riche qu'il nous faut l'apprécier lorsque nous examinons certaines de ces salutations. Dunn écrit que la richesse de la salutation juive « paix » ou « shalom » ne doit pas être perdue de vue car elle ne désigne pas simplement la cessation de la guerre, mais tout ce qui contribue au bien-être et à la prospérité en l'absence de guerre, et pas seulement la paix individuelle ou intérieure, mais aussi l'intégralité des relations harmonieuses. La paix de Dieu notre Père, écrit Paul.

Dans le paragraphe suivant, du verset 3 au verset 8, Paul dira merci et priera, et j'aimerais lire cela. Nous remercions toujours Dieu pour le Père de notre Seigneur Jésus-Christ lorsque nous prions pour vous, car nous avons entendu parler de votre foi en Jésus-Christ et de l'amour que vous avez pour tous les saints à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux. Vous avez entendu d'avance la parole de la vérité, l'Évangile, qui vous a été parvenue, comme il le fait dans le monde entier. Elle porte des fruits et se multiplie, comme elle le fait aussi parmi vous, depuis le jour où vous avez entendu et compris la grâce de Dieu selon la vérité, selon que vous l'avez apprise d'Épaphras, son bien-aimé compagnon de service, qui est fidèle ministre de Christ pour vous et qui nous a fait connaître votre amour en esprit. Regardons ces quelques versets des versets 3 à 8 dans les prochaines minutes, et j'aimerais afficher quatre fenêtres que nous devrions utiliser pour examiner ce test.

En d'autres termes, quatre questions pourraient nous aider à examiner brièvement ce sujet. Premièrement, à qui devait-on rendre grâces ? Deuxièmement, quelles nouvelles ont suscité des remerciements ou des prières ? Troisièmement, comment ont-ils su ou qu'est-ce qui a réellement favorisé le développement de certaines qualités particulières que Paul décrit ? Et quatrièmement, qui sont les Épaphras dont parle Paul ? J'aime ces quelques versets et ce matin, en fait, j'ai été frappé par la simple lecture de ces versets et par la richesse du passage. Nous remercions toujours Dieu pour vous, et je vais m'arrêter un instant pour dire, si vous avez le temps, regardez combien de fois la tête de Wes apparaît dans le seul chapitre un.

L'espoir n'apparaît que dans le premier chapitre, et c'est quelque chose que vous pouvez prendre le temps de regarder et d'apprécier dans ce chapitre. Mais passons à la première question à qui est-ce que l'on doit rendre grâces ? Dans le chapitre 3, chapitre 1 versets 3 à 8, l'action de grâces est due à Dieu et non à quelque chose d'autre, elle est due à Dieu notre Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Donc, remarquez quelque chose qui s'est déjà produit dans quelques versets seulement, soit moins de quatre versets dans la lettre.

Timothée est notre frère, les saints sont frères, Dieu est notre père, et ce Dieu qui est notre père est aussi le père de notre Seigneur Jésus-Christ. Nous sommes frères avec Jésus-Christ. Quelle belle nouvelle. C'est à ce Dieu que nous devons rendre grâces à cause de ce qu'il fera dans la vie de notre Seigneur Jésus-Christ.

Ne perdons pas de vue un autre mot important ici, Seigneur. Notre maître, Jésus-Christ, est celui devant qui nous nous humilions en obéissant à ses instructions. Le Seigneur Jésus-Christ, dont on nous dira qu'il est le moyen de notre salut. Il était là avant la création et toutes sortes de choses, et les bienfaits que nous avons en tant que chrétiens sont venus de lui.

Nous devons rendre grâce à Dieu qui est son Père. Deuxième question, ou fenêtre, comme je l'appelle. Qu'est-ce qui a motivé l'action de grâce et la prière ? Nous remercions toujours Dieu le Père de notre Seigneur Jésus-Christ lorsque nous prions pour vous.

Puisque nous avons entendu parler de votre foi en Jésus-Christ, nous avons aussi entendu parler de votre amour pour tous les saints, et c'est à cause de l'espérance qui est en vous. Ainsi, lorsque Paul pense à leur foi en Jésus-Christ, à leur amour les uns pour les autres et à cause de l'espérance qu'ils ont, il y a toute raison de rendre grâce à Dieu. Mais pourquoi cela devrait-il se produire alors qu'en fait je vous ai dit plus tôt qu'il y avait de faux enseignements dans l'église, que les gens avaient toutes ces activités syncrétiques et pourtant Paul essaie de présenter toute cette merveilleuse image.

Non, c'est là que les chrétiens doivent comprendre. Cela ne veut pas dire que l'église était parfaite, ils avaient juste les bases, mais ils avaient des problèmes dans l'église. Il est également possible que Paul leur ait rappelé certains domaines dans lesquels ils étaient bons, afin que lorsqu'il s'attaquerait à ce dans quoi ils n'étaient pas bons, cela ne fasse pas de bruit.

Qu'est-ce qui a motivé l'action de grâce et la prière ? C'est leur foi en Christ, leur amour pour les saints et l'espérance qu'ils ont en Christ. Troisième question, et peut-être avant cela, permettez-moi de vous rappeler l'histoire d'une amie, une très bonne érudite catholique qui enseigne au Canada, Margaret Macdonald, qui pense que nous ne devrions pas prendre le mot espérance pour acquis. Margaret écrit que l'espérance a ici une signification particulière.

Il s'agit moins d'une attitude à cultiver que d'un objet à saisir. En substance, le terme fonctionne comme synonyme de vie éternelle. Nous avons une place qui ne fait aucune ambiguïté.

Il est clair que nous n'espérons pas quelque chose qui n'existe pas. Nous espérons quelque chose de concret, qui nous permettra de posséder la vie éternelle. Mais comment ont-ils acquis ces qualités ? Comment ont-ils eu cette foi, cet amour et cette espérance dont on parle ? Et bien, c'est grâce à l'Évangile, la parole de vérité.

Au verset 4, nous avons entendu parler de votre foi en Jésus-Christ et de votre amour pour les saints à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux. Vous avez entendu d'avance la parole de vérité, l'Évangile qui vous a été adressé, et qui porte du fruit et se multiplie dans le monde entier. L'Évangile est l'un des moyens par lesquels ils ont eu accès à ces qualités et les ressources pour les développer. Nous devons peut-être nous asseoir et dire que c'est peut-être un peu exagéré de dire que l'Évangile est dans le monde entier.

Oui, je suis d'accord avec le fait que Paul ne dit pas simplement qu'il a parcouru le monde ; il prend la géographie du monde dans son bureau et il entoure ensuite ce que l'Évangile a fait ici. Non, il essaie simplement de faire une expression qui dit que l'Évangile s'est répandu dans le monde connu, et c'est de ce genre d'Évangile dont il parle, et il s'agit de quelqu'un qui est responsable de l'envoi du message dans tant de parties du monde. Ils ont appris tout cela d'un homme appelé Éphras.

Il est donc important de noter que nous devons savoir quelque chose sur cet homme appelé Éphras. J'ai souvent posé la question que je vais laisser de côté ici. Dans quelle mesure considérez-vous la crédibilité comme un élément important pour constituer un dossier pour une église qui doit faire face à de faux enseignements ? Et si vous voulez vous arrêter un instant pour y réfléchir, pensez à la manière dont la lettre commence ; pensez à la manière dont Paul s'établit lui-même ; pensez à la manière dont il décrit celui pour le compte duquel il fait des affaires ; regardez comment il décrit le saint. Regardez comment il établit une relation entre lui et les saints dans la manière dont il utilise le langage de parenté ; regardez les adjectifs qu'il utilise pour qualifier la vérité de l'Évangile par exemple ; et voyez combien il est important d'établir la crédibilité pour aborder de vrais problèmes ; et alors il pourrait vous dire qu'en effet, si vous aviez l'Évangile de la vérité, vous l'aviez probablement reçu de la bonne personne, Éphras.

Éphras , nous dit le verset 7, vous l'apprenez d' Éphras , notre bien-aimé compagnon de service. Il est un ministre fidèle en Christ pour vous et il nous a fait connaître votre amour dans l'Esprit. Au fil de cette lettre, nous en apprendrons davantage sur Éphras .

Éphras était quelqu'un que Paul avait envoyé avec Timothée pour accomplir diverses tâches. Paul est même témoin de son travail dans la vallée du Lycos. C'est sur cette base que Paul pouvait réellement faire une affirmation forte au sujet d'Éphras et de sa position.

À partir de là, il se mettra en marche et priera réellement à partir du verset 9 pour l'Église. Ainsi, comme je l'ai lu dans la version ESV, depuis le jour où nous avons entendu cela, nous n'avons cessé de prier pour vous, demandant que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables, portant des fruits en toutes sortes de bonnes œuvres et croissant par la connaissance de Dieu. Puissiez- vous être fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse pour toute endurance et patience avec joie, rendant grâces au Père qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints. Dans quoi ? Dans la lumière.

Pourquoi ? Parce que, au verset 13, il nous a délivrés du pouvoir des ténèbres et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé en qui nous avons la

rédemption et le pardon des péchés. Dans cette prière, je ne fais que souligner quelques points pour vous. Notez la prière pour la connaissance de l'église qui est induite en erreur.

C'est un souhait important que Paul adresse à ses fidèles pour qu'ils soient remplis de connaissance. Ils sauront. J'aime en parler à certains de mes auditeurs, et j'ai parfois l'occasion de parler à des pentecôtistes et à des charismatiques.

J'aime dire qu'être bien informé n'est pas contraire à la spiritualité, car lorsque de faux enseignements s'infiltrent dans l'Église, la communauté de foi doit recevoir la connaissance, et la foi que les croyants devraient avoir devrait être une foi raisonnée, quelque chose qui est traité intellectuellement, fondé sur une connaissance solide de la vérité. Paul prie précisément pour que l'Église soit remplie de connaissance, pas seulement de connaissance mais de connaissance de sa volonté. Il dit qu'il est un apôtre par la volonté de Dieu, et il prie pour que les croyants soient remplis de la connaissance de sa volonté.

Il est intéressant de noter qu'il prie pour que les gens aient la connaissance et qu'ils aient un impact dans des domaines spécifiques afin qu'ils acquièrent la sagesse spirituelle, la capacité de saisir le concept, de le traiter et de le transmettre dans la vie réelle. La sagesse spirituelle compte pour le développement spirituel, surtout quand il y a de faux enseignants autour de vous et qu'il y a toutes sortes d'impiétés autour de vous. Nous enregistrons ces conférences dans le Massachusetts, où nous avons le moins de sections d'église aux États-Unis.

Quand on vit la vie chrétienne dans un tel contexte, on veut être prêt à tout ce qui arrive, et pour cela, la prière de Paul se réalise. Il faut être rempli de connaissance, de sagesse spirituelle et de compréhension pour que la foi vécue soit une foi raisonnée. Paul prie aussi spécifiquement dans le domaine de la conduite afin que l'on puisse marcher d'une manière digne du Seigneur.

Au milieu des faux enseignements et de l'influence des faux docteurs, il est vraiment important que les chrétiens vivent une vie chrétienne. L'intégrité chrétienne compte dans le monde des ténèbres. Le monde doit savoir que les chrétiens font les choses différemment.

En fait, être chrétien, c'est être un disciple du Christ. En priant pour leur conduite, il prie pour qu'ils soient pleinement agréables à Dieu, car dans une culture d'honneur et de honte, si leur conduite n'est pas conforme au Dieu qu'ils appellent père, ils sont une honte pour la famille. Il est important qu'ils vivent une bonne vie chrétienne, afin qu'ils puissent porter du fruit.

J'aime cela parce qu'ailleurs, dans Galates, nous trouvons que Paul utilise cette même métaphore de porter du fruit pour faire référence à ce que l'esprit peut faire

dans la vie des individus. Ce n'est pas comme si lorsque l'esprit travaille en vous, vous vous arrêtez et vous vous mettiez à prier. Non, lorsque l'esprit travaille en vous, une partie de ce qui se passe est que vous êtes capable de porter le fruit de l'esprit, qui est l'éthique.

La vie chrétienne est importante au milieu de l'influence des faux docteurs, et Paul prie spécifiquement pour cela. Il prie aussi pour qu'ils augmentent, non pas pour qu'ils n'aient aucune connaissance, mais pour qu'ils aient de la connaissance, mais pour qu'ils augmentent en connaissance. Apprendre.

Le fait que vous choisissiez d'étudier la Bible dans le cadre de cette série d'études est en réalité une façon d'accroître votre connaissance du Christ. C'est une bonne chose. Paul prie également pour la force spirituelle.

Il prie, en utilisant ce que nous appelons le passif divin, pour qu'ils soient fortifiés. Ils peuvent être fortifiés, et Dieu leur donnera la capacité d'avoir la force dont ils ont besoin. Et cette force est nécessaire, non pas pour qu'ils puissent se battre les uns contre les autres dans l'église, mais pour qu'ils puissent supporter les défis auxquels ils sont confrontés, tous les défis qui viendront plus tard, pour qu'ils apprennent à être patients juste au cas où les choses auxquelles ils ont cru en Dieu tarderaient ou n'arriveraient pas au moment même où ils s'attendent à voir un résultat spécifique.

Il prie pour que les fidèles soient forts spirituellement. Et puis il prie pour leur comportement. Il prie pour qu'il n'y ait pas de gens grincheux dans l'église, mais qu'ils soient remplis de joie et de gratitude.

Verset 11: Que vous soyez fortifiés à tous égards par sa puissance glorieuse, en vue de toute endurance et de toute patience, avec joie, rendant grâces au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints.

Rendons grâce. Rendons grâce. Verset 12 : Rendons grâce pour les biens que vous avez.

Les atouts et la capacité de participer à l'héritage des saints. L'héritage des saints n'est pas sur le point de se dévoiler. L'héritage des saints dans Colossiens est réel.

C'est là. Vous en faites partie. Vous êtes un enfant de Dieu qui a un héritage en Dieu.

Rendons grâce à Dieu pour ces biens et cette participation. Rendons grâce à Dieu pour la délivrance qu'il nous a offerte. Verset 13, j'aimerais attirer votre attention sur la fin du verset 13.

Quelle que soit la traduction que vous avez, vous remarquerez que lorsqu'il parle de l'héritage des saints, il dit qu'il vous a qualifiés pour partager l'héritage des saints. Il y

a deux mots ici qui semblent presque sans importance, mais ils sont vraiment importants. Il a fait toutes ces choses à la lumière ou dans la lumière afin qu'il puisse les contraster au verset 13.

Il vous a délivrés, ou il nous a délivrés du domaine des ténèbres, en faisant contraste avec la lumière et les bienfaits de la lumière. Il nous a tirés des ténèbres, et la parole est qu'il nous a délivrés des ténèbres, et il nous a transférés dans le royaume de son fils bien-aimé. Le monde qui est rempli des activités des forces obscures, comme nous le verrons plus loin dans cette lettre, est le monde d'où nous sommes tirés, sauvés en Christ, et amenés dans le royaume de son fils bien-aimé.

Rendons grâce à Dieu. Soyons remplis de gratitude pour ce que Dieu a fait. C'est dans cet esprit que Paul va le mieux, dans l'esprit de louange, donner ensuite ce que nous appellerons l'hymne du Christ.

Vous savez, je ne sais pas comment vous avez pensé à votre travail et à votre position avec Dieu. Mais je voudrais juste m'arrêter ici pour souligner comment cela peut avoir un lien concret avec notre vie réelle aujourd'hui. Nous sommes tous confrontés à des défis dans notre travail avec Dieu.

En tant que chrétiens, nous voulons nous rappeler que le fait d'affronter ces défis ne nous rend pas moins chrétiens. Sinon, Paul n'aurait même pas prié pour la persévérance. Nous voulons être conscients du type de prière que Paul a faite pour nous, et peut-être que cela pourrait faire partie de notre prière pour que nous soyons fortifiés.

Nous pouvons être remplis de connaissances. Nous pouvons être placés au bon endroit et être remplis de gratitude pour être réellement ce que Dieu veut que nous soyons, quels que soient les défis qui nous entourent. Cette lettre va aborder l'influence des faux enseignements.

Mais regardez quel beau rappel, un beau rappel de ce que le Christ a fait. J'aime les mots qu'il nous a transmis. Il nous a transmis.

Avez-vous déjà eu un mauvais travail ? Avez-vous déjà détesté votre patron ? Avez-vous déjà pensé que c'était horrible d'être dans cette situation ? Imaginez être transféré de cet endroit vers le meilleur endroit pour votre travail de rêve. Il nous a fait sortir des ténèbres de Colossiens et nous a amenés dans le royaume de son fils bien-aimé. Soyons remplis de gratitude.

Mettons les choses en perspective. Dieu n'a pas abandonné les siens, et l'Église se retrouve donc dans une situation de confusion, de division et de fausseté. Quelqu'un dit : « Je sais mieux que toi » ou « J'ai entendu un nouvel enseignement ». C'est la meilleure chose à faire.

Rappelons-nous que nous avons un héritage et, comme je l'ai dit plus tôt, parcourez cette lettre et commencez à souligner le mot espérance et appréciez ce que vous avez en Christ. Soulignez le mot apprendre dans le premier chapitre de Colossiens. Je pense que vous rencontrerez peut-être environ quatre fois ce mot et comprendrez la nécessité d'apprendre. J'espère et je prie qu'en commençant à vous plonger dans cette lettre, vous puissiez vous arrêter avec gratitude.

Vous serez peut-être rempli de la force nécessaire non seulement pour être un érudit en matière d'exercice cérébral, mais aussi pour être capable de transférer ce que vous avez appris dans une conduite de vie qui plaise à Dieu. Lorsque nous reviendrons, j'attirerai votre attention sur la manière dont Paul établit ce cadre, puis se lance dans la louange du Christ, celui qui est responsable, celui que Dieu a amené au milieu de tout cela pour que tout se produise. Les érudits font en fait référence à cette péricope ou à ce paragraphe particulier comme étant l'hymne du Christ.

Nous verrons cela à notre retour. J'espère que vous êtes en train d'apprendre quelque chose avec nous dans cette série d'études bibliques. Merci.

Il s'agit de la deuxième séance, Prière d'action de grâce dans Colossiens chapitre 1, versets 1 à 14.